res, ſçavoir: 23 François, 16 Anglois, 11 Hollandois, 2 Eſpagnols, 1 de Dantzic dont 7 en relache; les 46 autres ont importé 1509 barriques, 86 tierçons, 106 quarts de ſucre terré, tête & brut; 1295 balles, 346 ballots de coton de l'Amérique; 440 balles de coton en laine du Levant; 10 d° de coton filé d°; 5 boucauds, 24 barriques, 27 tierçons 51 quarts, 2 ancres d'indigo de l'Amérique; 161 ſurons d'indigo d'Eſpagne; 10438 buches, 19 milliers de bois de Campêche; 200 buches, 13 milliers de bois de Gayac; 7 planches de bois de noyer; 8 madriers de bois d'Acajou; 2 caiſſes, 2 caiſſons, 2 ſacs de cacao; 1 caiſſe de pâte d°; 1634 cuirs en poil; 116 d° tannés; 63 demi-cuirs appretés; 28 barrils, 5 cannevettes de confiture; 12 paniers, 24 caiſſes, 284 bouteilles de liqueurs; 4 barrils, 8 caves, 7 caiſſes de ſirop; 2 tierçons, 4 barrils, 1 ſac de carrets; 36 paquets, 1 grenier de canefice; 6 dents de morphil; 827 caiſſes, 695 tierces caiſſes, 7587 demi-caiſſes, 21 tambourins de ſavon; 462 pieces, 75 demi pieces, 26 bottes, 8 tonneaux, 29 barrils, 9 tiercerolles, 1 caiſſe d'huile d'olive; 4 piéces d'huile de poiſſon; 3 caiſſes de réglisſe; 25 barriques, 78 caiſſes, 7 balles de ſouffre; 1 barrique, 1 balle, 105 ſacs d'alun; 73 balles de ſumac; 1 balle, 32 ſacs de noix de galles; 23 ſurons, 10 balles, 51 barrils de raiſins; 5 pots d°; 16 caiſſes d'oignons de tubereuſe; 24 balles d'avelines & noiſettes; 45 d° de pierre ponce; 2 barrils, 1 caiſſe de ſel ammoniac; 11 d° de manne; 1 d°, 4 barrils d'anchois; 1 caiſſe de capres; 1 barrique, 8 jarres, 16 barrils d'olives; 36 balles, 6 demi balles d'amande; 148 caiſſes, 202 demi-caiſſes de citrons; 50 caiſſes d'orange; 103 caiſſes de fruits; 2 balles de ſaffranum; 2 barriques de terre d'ombre; 4 balles, 16 barrils & caiſſes de drogueries; 9 barriques, 2 barrils de verdet; 31 demi-tonneaux, 153 pipes, 13 demi-pipes, 44 futailles, 61 pieces, 14 demi-pieces, 108 barriques, 7 demi-barriques, 485 demi-muids, 16 tierçons, 1 botte, 9 demi-bottes, 24 quarterolles, 63 tiercerolles, 30 ſixains, 108 barrils, 93 caiſſes, 6 demi-caiſſes, 12 dames jeannes de vin de différentes qualités; 2362 barrils, 110 demi d°, 50 tierçons de bœuf ſalé; 65 barrils, 100 quarts, 222 frequins, 4 demi d°, 2 pots de beurre; 75 ancres de lard; 480 caiſſes de chandelles; 20 frequins, 2 barrils de langues; 448 ſacs de farine; 3 barrils de ſuif; 1 grenier, 24 chaldres de charbon de terre; 42 chaldres de meules à Talandiers; 5670 cornes; 2 barrils de ſaumon; 817 balles de laine; 1716 balles de ſoude; 8 balles, 12 demi-d°, 7 barriques de d° en poudre; 37 pieces, 2 barriques, 1 demi d°, 1 ancre d'indigo; 3 demi-barriques de vinaigre; 30 feuilles, 3 caffetieres de cuivre; 20 tonneaux de faulx; 6 barriques de fer blanc; 4 barriques de d° noir; 1 caiſſe de platille; 2018 pieces, 750 ſaumons de plomb; 67 blocs, 8 barrils d'étain; 4 ballots de morue; 12 pieces, 3 barrils, 1 caiſſe, 1 caiſſon de prunes; 10 pains de brai ſec; 10 d° de reſine; 18 balles, 1 ballot de bouchons; 22 ſurons de cochenille; 3 caiſſons de chocolat; 5 ſurons, 1 caiſſon de jalap; 8 caiſſes de fayance; 4 balles de liége; 1 barril de thon; 8 caiſſes, 3 ballots de meubles; 34 blocs de marbre; 4 caiſſes de laques plates; 2 balles de ſené; 2 d° de graine; 4 d° d'anis; 120 caiſſes d'eau de lavande; 1 d° d'eau de ſenteur; 1 d° de tabac; 1 d° de pétrifications; 1 d°, 70 fromages; 1 caiſſon d'arbres; 150 barrils de gaudron; 2 tonneaux de marchandiſes; 2 barrils d'azur; 1 caiſſe de bazin; 400 feuillards; 1 paquet de broſſeries; 6 ſacs de gruau; 6 ſacs de pois; 1 rame, 1 paquet de papier; 1 balle de poivre; 2 barrils de ceruſe 10 bottes d'acier; 1 ballot de toile à voile; 48 ſacs, 24 pouches de graine de lin; 20 barrils de bray; 2 paniers de noir de fumée; 2 coffres de pipes; 1 moulin à caffé; 1 barril de couperoſe; 591 planches.

De la Guadaloupe, *le 25 Janvier* 1764.

Prix de differentes marchandiſes,

Vin rouge de Bordeaux, 200 à 220 ᴴ *la barrique;* vin blanc en demi-barrique, 60 à 72 ᴴ; vin rouge en bouteilles, 45 à 60 ᴴ; vin de Provence, 110 ᴴ; farine fraiche, 80 à 85 ᴴ *le barril;* jambon de Bayonne, 30 ſ *la livre;* lard en planche, 25 ſ; petit ſalé, 30 à 36 ᴴ *le barril;* cuiſſes d'oyes, 30 ᴴ *le barril;* bœuf de Corck, 90 ᴴ *le barril;* beurre de la roze, 66 à 72 ᴴ *le barril;* huile de Provence en cave, 30 ᴴ *le barril;* d° de Bordeaux, 24 ᴴ *le barril;* ſavon, 75 ᴴ *le cent;* cordage, 80 ᴴ *le cent;*

eau-de-vie de Coignac, 36 ᴴ *l'ancre* ou *barril* contenant 15 à 20 pintes; gaudron, bray, huile de lin, chandelle de 8 a *la livre* 25 ſ *la livre*; fromage pâte graſſe, 20 ſ dº; fers à repaſſer, 7 ᴴ 10 ſ *la piece*; ſouliers d'homme & de femme, 9 ᴴ *la paire*; dº d'enfant, 6 ᴴ 10 ſ dº; fil a voile & a ſenne, 30 ſ *la livre*; fil à ſenne ordinaire, 22 ſ 6 d; toile de halle, 35 ſ; gros, fort, 40 ſ; brin $\frac{7}{8}$, 3 ᴴ 5 ſ; dº $\frac{3}{4}$, 2 ᴴ 10 ſ; bretagnes fines, larges, 30 ᴴ *la piece*; dº communes, 18 ᴴ; dº de Morlaix, 70 ᴴ; dº de cholet, flames & rayées, 84 ᴴ; mouchoirs de cholet, 24 à 27 ᴴ *la douzaine*; dº façon du Bearn, 40 à 45 ᴴ; dº du Bearn, 60 ᴴ; fil à papillon, 25 ſ *la douzaine*; bas de Vitré, 45, 66 à 84 ᴴ *la douzaine*; bas de ſoye, 18 ᴴ *la paire*; ſoye à coudre, 40 ᴴ *la livre*; dentelle de Flandres, rare, batiſte & linons, 40 ᴴ *la livre*; chapeaux de caſtor, 45 ᴴ *la piece*; dº d'enfant, 15 à 21 ᴴ; taffetas en couleur, 11 ᴴ *l'aune*; ſerge de ſoye, 9 ᴴ *l'aune*; dº Peruvienne, 12 ᴴ *l'aune*; velours 3 poils, 42 ᴴ *l'aune*; ſelles d'homme & de femmes, 90 ᴴ *la piece*; ſeringues, 9 ᴴ *la piece*; fuſils de caſſagnar, 90 ᴴ *la piece*; dº de couton, 72 ᴴ *la piece*; haches, houes & ſerpes, 3 ᴴ *la piece*; ſucre, 33 à 50 ᴴ *le cent*; caffé, 16 à 17 ſ *la livre*; coton, 190 ᴴ *le cent*; cacao, 13 à 14 ſ *la livre*; gingembre confit, 40 ſ *la livre*.

Nota L'huile de lin, les toiles d'Hollande, de Rouen, de Laval & royales, ſont très-rares.

DE BAYONNE, *le* 8 *Avril* 1764.

Prix courant de quelques marchandiſes

Gaudron, 12 ᴴ *la barrique*; dº 6 ᴴ *le demi-barril*; raiſine, 35 ᴴ 10 ſ *le millier*; brai ſec, 34 ᴴ 10 ſ *le millier*; dº noir, 11 ᴴ *les* 250 *livres*; planches de 8 pieds, 31 ᴴ *le cent*; dº de 9 pieds, 45 ᴴ *le cent*; poivre, 25 ſ 6 d *la livre*; cannelle, 12 ᴴ *la livre*; girofle, 10 ᴴ 5 ſ; cacao des Caraques, 30 ſ *la livre*; dº de Maragnan, 17 ſ *la livre*; caffé du Cap, 11 ſ.

Prix des grains.

Froment du pays, 6 ᴴ 16 ſ; dº étranger, 6 ᴴ; bled d'Inde, 4 ᴴ 6 ſ *la conque peſant* 65 ℔.

Le Navire du Capitaine Lafargue, eſt arrivé de l'Amérique chargé de ſucre, caffé & indigo. On attend de moment à autre d'autres Vaiſſeaux, ce qui occaſionnera de la diminution dans les denrées de l'Amerique.

Une Frégate du Roi a péri à Gixon en Aſturie, il y a eu dix perſonnes noyées, dont 3 femmes venant de la Martinique.

Le Capitaine Dolhonde, parti le même jour pour Guinée, a dû eſſuyer le même tems; on eſt dans l'impatience de ſçavoir ſon ſort.

Les vins ont diminué de prix par l'apparence d'une bonne recolte, les froids ont empéché la vigne de ſortir, ce qui eſt favorable, les eaux de-vie n'ont point varié.

Un Navire venant de Bilbao, a échoué à l'entrée de notre Port par ſa mauvaiſe maneuvre, ayant voulu entrer à deux heures après minuit, on a ſauvé la cargaiſon.

PRIX DES GRAINS *vendus dans la Halle de Paris, le Mercredi* 2 *Mai* 1764.

	ᴴ	ſ	d		ᴴ	ſ
Froment, *le ſeptier*, peſant 240 ℔	14	5				
Pluſieurs ont vendu,	10			à	12	10
Meteil						
Seigle,	5	10		à	6	
Orge,	5			à	5	10
Avoine	12	10		à	16	
Lentilles,	9			à	27	
Dº à la Reine.	20					
Haricots,	8			à	20	
Ronds	14	10				
Pois gris	9			à	12	
Pois verds,	13			à	28	
Feverolles	11					
Veſce	10			à	11	
Féves ſuiſſes	10			à	18	
Navette	27			à	34	
Chenevis	14	10		à	15	10
Sarraſin	6					
Millet	6			à	18	
Senevé						
Lin,	27					
Luzerne	9			à	10	
Farine blutée, *le boiſſeau*,	23	ſ	3	à		28
Rémoulage	16	ſ		à		30

PRIX DES GRAINS *vendus en ſacs ſur le Port de la Grêve*, 30 *Avril au* 2 *Mai*.

	ᴴ	ſ			
Froment, *le ſeptier*,	14	15	ſ		
Pluſieurs ont vendu					
Orge.	7				
Veſce	12		à	12	10
Avoine en ſacs.	14	10	à	15	
Avoine en *banne*,	13		à	13	10
Farine blutée,	30				

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 24 Avril 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	7	
D°. a vue	36	3	
Rotterdam 2 uſances ½	36	7	
Hambourg 2 uſances ½	34	11	
Paris	30	½	
D°. 2 uſances	30	¼ à 3/16	
Bordeaux, 2 uſances	30	⅛	
Cadix	38		
Madrid	38	¼	
Bilbao	37	⅞	
Livourne	48	à 47	⅞
Gênes	47	⅜	
Veniſe	50		
Liſbonne	5	5	⅜
Porto	5	4	⅜
Dublin	9		
Agio de la banque d'Holl.	3	⅜	

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Grandes Mexicaines		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Argent en barres		5	3 ½
Cochenille la ℔		14	ſ

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	
De la Com. des Indes	
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	fermé
D°. Nouvelles	
D°. réduites à 3 p °	85 ½
D°. conſolidées à 3 p. °.	86 ⅞ à 87
De la C. des I. à 3 p °.	
D°. de 1751, à 3 p °.	
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. °.	
D°. 1758 a 3 ½ p °.	
D°. 1762 à 4 p °.	98 ⅛ à ¼
Bill. de la C. des I. prime.	20 à 21 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte	
De la Marine payable en Avril.	
Eſcompte	
Annuités à longs term.	26 ½ à ⅝
Souſcriptions 1763.	
De la Marine à 4 p °	
D°. à 4 p. °. 1763.	94 ⅛ à ¼

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 2 Mai 1764.

Changes.

Amſterdam	55	⅞
Londres	30	⅞ à 11/16
Hambourg	180	
Madrid	15	2 à 1 ſ 6 d
Cadix	15	1 à 6 d
Livourne	95	½
Lyon, Pâques		½

Effets publics.

Actions des Fermes	1015	
Amortiſſ.		
Duplicata		
Lots de la 3e Loterie.	8e tirage.	9 ½
3e. Lotterie		
2 ſ p℔	3	½
Emprunt, 50 millions	9	½
Annuités	473	
Coupons	94	½
Colonies,	8	
Récepiſſé des Monnoyes,		

Compagnie des Indes.

Actions	895
Emprunt.	
Promeſſes.	

Epoques de la quatriéme Loterie.

4 5
7, 9
10, ,

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs à 3 pour °	56
4 p. °	
Sur la Ville de Paris	

Prix du foin & de la paille à Paris, le 2 Mai 1764.

Le foin s'eſt vendu à la porte S. Michel 36 à 40 ℔ le cent ; la paille a été vendue à la porte S Martin 14 à 16 ℔ le cent.

Etiage de la riviére de Seine.

La Riviére étoit le jeudi 3 Mai 1764 à 7 pieds 4 pouces, au-deſſus des plus baſſes eaux.

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE pere, rue S. Severin.

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 1 Mai.

De Cadix, *le 3 Avril 1764.*

LEs Vaiſſeaux du Roi l'*Heureux* & le *Sérieux*, ſous le commandement de M. de la Cordova, arrivés de la Vera-Crux à la Havanne en 22 jours, d'où ils ont dû partir pour l'Eſpagne après l'équinoxe, apportent pour le compte du Commerce, 866, 819 piaſtres en or & argent; 1126 ſurons de cochenille fine; 102 d° de cochenille ſilveſtre; 2151 d° d'indigo; 65, 500 paquets de vanille; 227 arrobes $\frac{1}{2}$ de jalap; 80 d° & $\frac{1}{2}$ de rocou, & divers autres minuties des Indes.

Pour le compte de Sa Majeſté; 23, 145 piaſtres produit de divers objets, & 7 caiſſes de monnoye.

On s'attendoit à 3000 ſurons de cochenille; & des 1126 ſurons que ces Vaiſſeaux apportent, on aſſure qu'il y en a 800 pour la maiſon de M. Uſtariz & Compagnie de Cadix.

Cours du Change le même jour.

Paris	78 $\frac{1}{4}$ à $\frac{1}{2}$
Londres	39 $\frac{7}{8}$
Amſterdam	98 $\frac{1}{4}$
Madrid, à vue	$\frac{1}{2}$ p $\frac{0}{0}$ perte.

De Blois, *le 8 Avril 1764.*

Quoique l'on brûle peu de vin actuellement ici, que ceux de l'année derniere rendent peu d'eau-de-vie, & que l'on faſſe journellement des enlevemens de cette derniere liqueur pour Paris & pour l'Etranger, elle ne prend cependant point une faveur auſſi marquée qu'on ſe le promettoit. Elle fut vendue hier 86# les 29 veltes & demie, ſans beaucoup de demandes.

Les vignes commençent à ſe développer, & le coſſon groſſit à vue d'œil. On découvre déja dans ceux qui ſont aſſez avancés l'eſperance d'une bonne récolte. Les vins blancs nouveaux de la côte des Noels, de Vineuil, & de S. Claude, ſont toujours à 33 & 34# le tonneau, il y en a peu de vendus à 36#; les noirs de 1760 ſont à 56#, ceux de 1761 à 36#, ceux de 1762 à 60#, & ceux de la derniere recolte ſont ſans demande & ſans prix.

Le bled ſe ſoutient toujours ici à 57 & 60# le muid peſant 1200 ℔. Les enlevemens qu'on en a fait pour Nantes ſont conſidérables. On commence à s'appercevoir du bien que la libre circulation fait au Berry & aux Provinces que traverſe la Loire. On découvre déja des grains de la derniere récolte gatés, & on craint beaucoup les chaleurs pour ceux qui ont été recoltés par la pluye.

Les terres emblavées ſont on ne peut pas plus belles. Les mars ſe ſont faits très-bien ici. On a juſqu'à préſent la plus grande eſpérance d'une abondante recolte.

De Londres, *le 12 Avril 1764.*

Avis divers.

On écrit de la Floride que par le moyen des Indiens Montagnards qui deſcendent vers S. Auguſtin pour aller faire le commerce avec les Anglois, on a fait la découverte d'une pêcherie conſidérable de perles. Cette branche de Commerce étoit ſelon toute apparence connue des Eſpagnols; mais l'antipathie qui de tous tems a regné

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

entr'eux & les naturels du pays, les a toujours empêché de retirer de cette pêcherie tous les avantages qu'ils auroient eu lieu d'en attendre.

La Société des Arts, des Manufactures & du Commerce, vient de former le projet d'offrir un prix considérable pour la fabrique d'une nouvelle espéce de drap commun, mais beau & qui puisse bien prendre la teinture. Le but de la Société seroit que la nation pût en fournir les marchés méridionnaux que les François & les Hollandois sont seuls en possession de fournir.

Cette même Société a arrêté qu'on adresseroit un remerciment à M. Fergus, qui a bien voulu lui communiquer une méthode plus sûre que celle qu'on a employée jusqu'ici pour faire le sel admirable ou le sel de glauber: elle a arrêté en outre que le Secretaire de la Société feroit insérer dans les papiers publics le procédé que suit M. Fergus pour faire ce sel.

Methode pour faire le sel admirable ou de glauber.

Prenez une quantité quelleconque de poudre de varec calcinée, pilez-là dans un mortier de fer, mettez cette poudre dans une terrine bien vernissée, versez dessus de l'eau bouillante à la quantité d'un quarteron par livre, remuez pendant quelque tems, & ensuite filtrez la liqueur pour séparer le sédiment; versez la liqueur dans un plat de terre vernissé, mettez le plat sur un feu doux, & quand le tout sera chaud ajoutez-y par degrés de l'huile de vitriol étendue dans l'eau, sçavoir pour une livre d'huile une peinte & demie d'eau; jusqu'à ce que la matiere ne fasse plus effervescence, ce qui indique qu'on a attrapé le vrai point de saturation. Alors on filtre la liqueur au papier gris ou on la laisse reposer pour qu'elle se dépure. La liqueur ainsi clarifiée, on fait évaporer jusqu'à pellicule, & on laisse les cryſtaux se former.

Par ce procédé une livre & demie de poudre de varec a donné 8 onces & demi de sel admirable, & on a quelquefois trouvé que deux onces & demi d'huile de vitriol suffisoient pour la saturation. On peut aussi employer de la soude ou barille au lieu de varec, mais le sel qu'on en retire ne revient pas à si bon marché.

DE NISMES, *le* 13 *Avril* 1764.

L'on a déja mis à éclore la graine des vers à soye, & les mûriers poussent leurs feuilles. Les soyes sont augmentées depuis la derniere foire d'Alais. Les trames en greſe & en flotte, se sont vendues depuis 18 jusqu'à 21 ℔ la ℔ poids de table. Les soyes fines, dites organcin, pour faire les bas fins, sont sans prix & très-rares.

Quoique la recolte de bled paroisse devoir être très-bonne, le prix du froment augmente toujours. Il vaut 42 à 42 ℔ 10 s la salmée, pesant environ 370 ℔ poids de table; celui du Dauphiné vaut 37 à 37 ℔ 10 s; celui de Bourgogne 35 à 36 ℔.

Les bas de coton qui se fabriquent dans les Sevenes, & qu'on transporte ici, sont augmentés de 20 à 25 s par douzaine, depuis les prix annoncés dans la Gazette de cette année N°. 11.

DE BUSSY S. GEORGE, *le* 16 *Avril* 1764.

Lettre de M. Girouſt, Laboureur, à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

Je vous l'avoue ingénuement, Monsieur, j'éprouve toujours un nouveau plaisir à lire vos Gazettes, mais il est à son comble lorsque j'y rencontre ces ingénieuses contestations sur le bien être de l'état de Laboureur dont je fais partie. J'y ai lu N°. 18 une Lettre qui m'a fait faire quelques réflexions. Je vous les communique.

Envain l'Auteur de cette Lettre s'appuye-t-il, pour reculer la libre exportation de nos grains sur la prétendue faute qu'a faite le Gouvernement Anglois en accordant une gratification pour l'exportation des grains. Jamais le Ministere François n'a pensé à établir ce systême, & jamais ni le Marchand, ni le Cultivateur n'y ont esperé un moment.

Est-ce donc assez tenter, demanderai-je à mon tour, que de se contenter de modérer les impositions aux Laboureurs qui n'entrent, toutes fortes qu'elles soient, que pour un sixiéme de ses frais? Sans sçavoir de quel état est ce savant Auteur, il est aisé d'appercevoir qu'il ignore l'indigence de cet état. Est-il donc possible de concilier l'aisance qu'il voudroit procurer au Laboureur avec les loyers & les frais domestiques qui sont au moins tiercés depuis dix ans, tandis qu'aujourd'hui le

bled ne vaut au plus que ce qu'il valoit avant ce tems là. Sans doute qu'il ignore de même que le bon marché du bled engendre dans l'ouvrier & le domestique l'oisiveté, la débauche, la paresse & l'audace ; ce qui rend le fermier malheureux au point de ne pouvoir se faire servir qu'à force d'argent, encore l'est-il très-mal. Il dérive de cet inconvénient ou que le Cultivateur se trouve hors d'état, faute de fonds, de bien faire valoir, ou que la mauvaise intention de ses domestiques forme un obstacle pour le pouvoir faire. Ce qui dérange l'économie de la main d'œuvre, & fait succéder assez souvent, au grand étonnement du vulgaire, la disette à l'abondance.

Je ne suis point encore de l'avis de cet Auteur de défendre l'entrée des grains & farines de l'étranger dans le Royaume. Je vais parler contre les propres intérêts de mon état. Plusieurs bons Ecrivains ont prouvé, & je ne puis que le répeter après eux, que l'unique moyen de se délivrer de toute crainte de disette, étoit de donner un libre essor au commerce du grain, & sans aucune restriction. Pour lors tout Marchand étant libre, chacun s'appliqueroit en son particulier à toute l'étendue de connoissance qu'exigeroit ce commerce, soit en transportant à l'étranger le superflu des recoltes abondantes de notre sol, soit, lorsque nous en aurions besoin, en allant chercher nous mêmes en d'autres climats ce même superflu de leur nécessaire. La concurrence de la multitude des Marchands est un garant sûr de ne plus voir jamais nos bleds portés à ces extrêmes chertés que nous avons vues plusieurs fois. Il est inconteſtable que chaque Marchand faisant son capital de cette étude, s'appliquera soigneusement à la conservation de son magasin, ainsi qu'à la moindre dépense de transport & de frais D'ailleurs cela éviteroit les frequents abus qui se font dans la consommation de cette précieuse denrée. Le Laboureur accablé de superflu que le défaut de débouché lui rend onéreux, & n'ayant pas le moyen de faire les frais de conservation, laisse corrompre son grain, ou bien il en engraisse ses bestiaux, parce qu'il y trouve plus d'avantage que de le vendre à vil prix. Dans l'un & l'autre cas les matieres du consommateur sont également diminuées.

Il me sembleroit que les moyens que je viens de proposer sont en partie capables de dissiper les allarmes de notre Auteur sur la disette Cette terreur panique doit être d'autant moins blamée qu'elle provient de ce qu'il lui manque encore bien des connoissances sur l'état de la culture. Enfin son dernier sentiment est d'amener l'exportation lentement & par laps de tems. Je suis surpris qu'un si digne Auteur n'envisage pas qu'un remede trop lent n'a pas l'efficacité d'arrêter le venin d'une grande playe ; & qu'après la mort le medecin devient inutile. Qu'aura-t-il à répondre lorsqu'on lui prouvera que dans les meilleures terres depuis dix ans le bled coûte au Fermier de dépenses intrinseques presque 18 ℔ le septier, & que depuis quatre ans il ne vend ce même septier que 10, 12, ou 14 ℔ ce qui le ruine? Qu'il seroit bien plus à propos de profiter de la circonstance actuelle, de la disette qui regne en Italie, pour rétablir le Laboureur épuisé, & pour faire entrer dans le Royaume l'argent dont nous avons si grand besoin, sans s'arrêter à speculer sur des craintes imaginaires? Le Laboureur ne redouble son activité qu'a proportion de l'espérance du secours présent. C'est sur ce fondement qu'il augmente ou diminue ses travaux. En un mot s'il a trop longtems langui dans l'attente de la permission de l'exportation, il a perdu ses forces & ses ressources, le mal a fait trop de progrès, & cette permission n'est plus ensuite qu'un topique hasardé qui pallie la maladie sans la guerir.

Je crois que pour terminer ces débats, il est suffisant de rapporter que les Hollandois ne dépouillent presque point de bled, & que malgré cela ils n'ont jamais éprouvé de chertés semblables aux nôtres: quels moyens les ont donc pu préserver, si ce n'est la liberté entiere de ce commerce qui a laissé à chaque particulier la facilité d'avoir un magasin plus ou moins considérable? N'avons-nous pas assez éprouvé que plus on a gêné ce commerce en France, & moins cette gêne a produit les effets qu'on en attendoit?

Je suis, &c.

De S. Omer, *le* 18 *Avril* 1764.

Extrait d'une Lettre d'un Négociant à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

» Je trouve votre Gazette, Monsieur,

» de plus en plus intéreſſante. Rien de » mieux penſé que tout ce qui a paru au » ſujet de l'Agriculture & du Commerce » des grains. J'obſerverai ſeulement que » l'un & l'autre ne ſeront guere floriſ- » ſans dans notre Royaume, tant que les » communications d'une Province a l'au- » tre ne ſeront pas praticables. Les Pro- » vinces qui ont des riviéres navigables, » tireront parti de leurs bleds, en les en- » voyant vers les côtes, mais celles qui » ſont privées de cet avantage, reſteront » dans un état de langueur. Il y a nom- » bre de cantons en France où à peine » peut on voyager à cheval, comment » pouvoir en tirer des bleds? J'obſerve en- » core que le gibier & les bêtes fauves » font un tort immenſe aux fruits de la » terre, non-ſeulement par la conſomma- » tion qu'elles en font, mais encore par » les chaſſes que les Seigneurs font ſur » leurs terres, lorſque la moiſſon n'eſt » pas encore faite; ce qui deſole & ruine » les Vaſſaux, qui la plus part n'oſent » en porter plainte. On n'a pas cet in- » convénient à craindre en Angleterre. » Les Seigneurs ont leurs bêtes fauves en- » fermées dans des parcs, & les terres » voiſines ſont à l'abri de la rapacité de » ces animaux deſtructeurs. Moins de gi- » bier & plus de bled ſeroit un avantage » réel pour la Nation & pour le Labou- » reur, pourqui, grace au Ciel, nous » commençons à avoir uue ſorte d'eſti- » me & de conſidération.

» L'Auteur de l'Ami des hommes a dé- » montré l'abus des parcs ſous un autre » point de vue, mais il me paroit que » la liberté qu'ont les bêtes fauves de dé- » vaſter les campagnes, eſt un abus qu'- » une bonne police devroit corriger.

Je ſuis, &c.

De Rouen, *le* 19 *Avril* 1764.

On apprend de Quillebeuf par une lettre du 17 de ce mois, que le Navire *le Guillaume*, Capitaine Paul Hendrick Mooye, parti d'ici pour Hambourg, a eu le malheur de renverſer à la hauteur de Berville, que le calme lui avoit empêché d'attraper. Ce Navire après avoir eu ſes mâts caſſés par la grande force des flots a roulé l'eſpace de près d'une lieue. Le Capitaine, ſon Pilotte, & trois hommes du bateau, l'amaneur qui étoit allé au ſecours, ont péris. Cette perte eſt ſans exemple.

Cette même lettre apprend que le Capitaine Bardel qui avoit abandonné ſon Navire après que le flot l'eut jetté le ſoir du 16 du courant ſur le devant du Navire du Capitaine Mooye, l'avoit rejoint ſous Tancarville où il étoit dérivé. On ajoute que l'Allege de Chambellon qui s'étoit fait une ouverture le 16 contre la jettée en appareillant pour deſcendre ici, a arrêté ſes voyes d'eau, & qu'elle auroit même deſcendu pendant la marée du 17 ſi elle avoit été favorable. Toute la cargaiſon qui, pour la majeure partie conſiſte en bled, a été mouillé. On va la décharger pour la bonnifier.

On apprit ici, pendant les gros tems du mois de Février dernier, la perte du Navire *le Baron du Haſt*, Capitaine du Haſt, au bas de la riviere de Bordeaux. On n'a reçu depuis aucun détail ſur la perte de ce Navire. On prie ceux qui en auroient de les communiquer par la voie de la Gazette du Commerce.

Le bruit ſe répandit il y a environ ſix ſemaines que le Vaiſſeau, *le Paul & Adrien*, Capitaine Fœterits, Hollandois, qui avoit chargé des ſoudes à Alicante pour le Havre, avoit péri corps & biens ſur l'Iſle Fedela à la hauteur de Malaga. Ces nouvelles furent répandues par des lettres de Rotterdam qui diſoient en avoir reçu avis de Malaga par le Capitaine d'un Vaiſſeau Hollandois. Depuis aucune lettre d'Eſpagne, ni de Cadix, ni d'Alicante, ni de Malaga même, n'a fait mention de cette perte. On prie ceux qui pourroient donner quelques détails ſur ce Navire de les communiquer au public par la voie de la Gazette du Commerce.

Du Havre, *le* 23 *Avril* 1764.

Le Navire *le Marin*, de 180 tonneaux environ, 18 hommes d'équipage, 8 canons, Capitaine le ſieur Guillaume Acher, eſt en charge dans ce Port, pour aller en droiture à Cadix, & partira du 20 au 25 Mai prochain au plus tard; ceux qui voudront y paſſer ou y faire charger des marchandiſes à fret, s'addreſſe- au Havre à MM. Glier & Fauconnier Négocians.

De l'Orient, *le* 23 *Avril* 1764.

Le Vaiſſeau *le Duc de Praſlin*, & *le Chameau*, appartenant à la Compagnie des In-

des, ſont partis hier matin pour Pondicheri & Bengale.

M. Law, Gouverneur-Général des Poſſeſſions Françoiſes dans les Indes, s'eſt embarqué ſur le premier avec quantité de paſſagers.

DE MARSEILLE, *le 5 Avril 1764.*

Importation.

De la Guadaloupe, par le Brigantin du Capitaine Calamand, 249 barriques de ſucre terré; 7 barrils de caffé; 1 barril de cacao.

De Tunis, par la Pinque du Capitaine Taillade, 205 balles de laine ſurge; 25 balles de laine pellade; 117 ſacs d'eſcajol; 34 balles d'éponges; 12 d° de coton filé; 2 d° de maroquin; 6 d° de cire jaune; 3 de crin.

De Rotterdam, par le Vaiſſeau du Capitaine Corneline, 2697 barres de fer; 34 balles de poivre; 2 tonneaux de girofles; 228 plaques de cheminées; 65 barrils de gaudron; 10 reaux de plomb; 15 barriques de garance; 12 caiſſes de pipes; 2 d° de canelle; 10 barriques de ſandal moulu.

De Nantes, par le Vaiſſeau du Capitaine Sipkes, 15 barriques d'indigo; 11 balles de peaux de vache; 7 d° de peaux de veau.

D'Agde, par les Tartanes des Patrons Michel Marrurein, & Allemand, 30 barriques d'indigo.

De Sicile, par les Tartanes des Patrons Venza & Ruſſo, 600 quintaux de cendre; 800 quintaux de ſouffre.

De Naples, par les Bâtimens des Capitaines Pons & Ricaud, 113 caiſſes de manne.

De Livourne, par la Tartane, du Patron Bremond, 128 barriques de ſuif; 4 barrils d'orpiment; 31 barriques de garance.

De Gottembourg, par le Vaiſſeau du Capitaine Weſemberg, 520 barrils d'harengs blancs; 700 d° de gaudron; 10 d° d'alun; 18 caiſſes de cloux; 8 d° de thé.

D'Amſterdam, par le Senau du Capitaine Delewens, 500 barrils de gaudron.

De Conſtantinople, par les Bâtimens des Capitaines Guyol, Antoine & Celly, 292 balles de laine pellade; 60 d° de d° de panorme; 57 d° de d° lavée; 165 balles de fil de chevre; 1 ſac de ſumac; 2 balles de ſoie brouſſe; 9 ſacs de cire jaune; 36 balles de bourre de ſoie; 1367 pieces de bois de buis.

De Smyrne, par les Bâtimens des Capitaines Engelfret, Fougaſſe, Maureng & Cornandenus, 1035 balles de coton en laine; 88 d° de fil de chevre; 27 d° de coton filé rouge; 478 balles de laine ſurge: 21 balles de laine de chevron; 14 balles de ſoie brouſſe; 4 balles de ſoie ardaſſine; 14 balles de cire jaune; 7 ſacs de noix de galles; 3 caiſſes de gomme adragante.

De Salonique, par la Pinque du Capitaine Domergue, 202 balles de tabac; 50 d° de laine ſurge; 6 d° de cire jaune; 13 d° d'abats; 5 d° de ſaltinbarque; 10 pains de cuivre; 3 balles de bourre de ſoie; 1 d° de ſoie; 90 cuirs en poil.

DE LA ROCHELLE, *le 6 Avril 1764.*

Importation.

Du Port au Prince, par les Navires *la Cigogne*, Capitaine Poitevin, *le Benjamin*, Capitaine Lambert, 2 boucauds, 22 barriques, 11 tierçons, 8 quarts, 4 anores d'indigo; 107 barriques, 1 quart de ſucre brut; 337 barriques, 9 quarts de ſucre terré; 2 boucauds, 31 ſacs, 106 quarts de caffé; 58 cuirs tannés; 55 balles, 70 demi-balles de coton.

Du Cap, par le Navire *le Crucius*, Cataine Delage, 15 barriques, 18 ancres & demi d'indigo; 80 barriques de ſucre brut; 406 barriques, 17 quarts de ſucre terré; 90 boucauds, 94 barriques, 88 quarts de caffé; 5 balles de coton; 1 quart de graine d'indigo.

DE S. MALO, *le 9 Avril 1764.*

Importation.

De Marſeille, par les Navires *le Laminey*, de S. Malo, de 200 tonneaux, Capitaine Fougereux Deſmoulins, *l'Argus*, de 300 tonneaux, Capitaine Deſgraves, *la Valeur*, de 250 tonneaux, Capitaine J. B, Galliot, *le Jean-Joſeph*, de 300 tonneaux, Capitaine Tanquerey, *le Neptune*, de 250 tonneaux, Capitaine F. Agan, *le Comte de la Tour d'Auvergne*, de 250 tonneaux, Capitaine René de la Foſſe, *le Robuſte*, de 300 tonneaux, Capitaine Jean Boullet, ſavons, huiles, cotons laines, vins, eaux-de-vie, &c.

De Rouen, par le Navire *le S. Charles*, de Caën, Capitaine Ch. Simeon, & un autre venant de la Hougue, plâtre, moulage, bouteilles vuides, fayance, vaſes de terre, bierre, &c.

De Bordeaux, par les Navires *la Sainte Anne*, Capitaine Jean Houſeux, 52 tonneaux $\frac{1}{1}$, $\frac{1}{6}$ de vin, & 10 pieces $\frac{1}{2}$ d'eau-de-vie, *la Providence*, Capitaine G. Noël, 110 tonneaux de vin, 7 pieces d'eau-de-vie; *la Catherine*, Capitaine Ives le Brezence, 46 tonneaux de vin.

Du Cap François, par le Navire *la Paix*, de 120 tonneaux, Capitaine Dupré la Choux, 88 boucauds, 34 barriques, 12 quintaux de ſucre; 11 boucauds d'indigo; 22 futailles, 25 quartaux, 42 ſacs de caffé; 300 buches de bois de gayac, peſant 18, 590 ſb; 2 ſurons de quinquina; 100 cuirs en poil; un barril de citrons confits; un barril de confitures; une cave de ſirop.

Il eſt ſorti de ce Port pendant les mois de Janvier, Février & Mars, 32 Bâtimens pour les voyages de long-cours, ſçavoir, un pour la Côte de Guinée, 4 pour les Iſles Françoiſes de l'Amérique, & 27 pour le Banc de Terreneuve, S. Pierre de Miquelon, le Ferrol & le petit Nord, côte de Terreneuve pour la péche de la morue.

Il eſt ſorti, dans le même eſpace de tems, 102 Bâtimens & Barques pour naviger ſur la Côte de France depuis Dunkerque juſqu'à Bayonne; & il eſt ſorti 21 Bateaux & Bâtimens étrangers pour la Hollande, l'Angleterre & l'Eſpagne.

Il y a actuellement ici pluſieurs Navires en armement deſtinés pour la Martinique, S. Domingue, Cadix, S. Pierre de Miquelon & Cayenne.

De Rouen, *le* 11 *Avril* 1764.

Importation.

De Cherbourg, par les barques de Jean de la Marre, & Jacques Varengue, 5 tonneaux, 25 barriques de ſoude de varec; 106 balles de coton en laine; 6 caiſſes de raiſins; 200 panniers de glace; 4 balles & ballots de laine.

Du Havre, par les alléges de Emmanuel Duval, D. Lécoreux, & L. Dehayes, 132 caiſſes, 2251 demi-caiſſes de ſavon; 21 balles, 53 ſacs d'alun; 22 balles de ſumac; 10 caiſſes d'eau de fleur d'orange; 3 caiſſes de manne; 2 caiſſes de jujubes; 2 barriques de terre d'ombre; 1 balle de cumin; 14 futailles d'indigo; 68 pieces, 1 demie, 5 barrils d'huile d'olive; 9 barriques, 62 barrils, 5 ſacs de caffé; 36 balles, 1 ballot de coton en laine; 2 barrils; 1 caiſſe de capres, olives & anchoix; 2 caiſſes d'oignons de tubereuſe; 12 balles de pierre ponce; 2 balles de raiſins; 6 caiſſes de ſuc de regliſſe; 1 balle de folicule & graine de jardin; 2 barriques de tartre rouge; 3 barriques, 2 caiſſes de ſouffre; 5 caiſſes de prunes & figues; 1 barril de ton mariné; 2 balles de ſaffranum; 1 balle de jalap, 27 balles de laine; 6 d° d'amandes; 4 caiſſes de laque plate; 4 balles de régliſſe; 4 d° de fleur de ſouffre; 2 barriques d'huile de morue.

De Marſeille, par le Navire de M. Saurin, 42 pieces, 4 barrils d'huile d'olive; 78 caiſſes, 283 demi-caiſſes de ſavon; 45 barrils de capres; 2 caiſſes de prune; 2 caiſſes d'eau de fleur d'orange; 9 cannevettes d'olives; 1 grenier de liége; 2 ſacs de bouchons d°; 1 caiſſe de pommade; 1 d°, 1 panier de raiſins; 2 caiſſes, 1 panier d'oranges; 2 caiſſes de truffes marinées; 1 panier de figues.

De Bordeaux, par le Navire de P. Benard, 1 barrique de gomme laque en grain; 1 d° de jambon; 14 d° d'huile de ſardines; 14 futailles d'huile de térébentine; 28 futailles, 16 barrils, 1 ſac de caffé; 18 barriques de térébentine; 7 balles, 2 ballots de coton; 12 pains de reſine & bray; 1 barril de mercerie; le reſte en vin.

De Dunkerque, par la Goalette de Johannes Coddeven, 15 boucauds de piment; 163 buches de bois jeaune; 200 ſaumons de plomb; 8 barrils d'arquifoux; 10 futailles de graine; 1 ballot de pelleterie; 1 barril, 2 caiſſes de mercerie, & clincaillerie.

D'Amſterdam, par le Navire de Nicolas Poutrel, 573 pains, 1 panier de fromages; 45 barrils d'azur; 2 d° d'indigo; 2324 buches de bois de teinture; 5 futailles de cire; 12 d° de fil de fer; 10 balles de poivre; 3 boîtes de thé; 9 ballots de coton en laine; 2 caiſſes, 1 barril de plumes; 11 caiſſes de papier; 1 demi tonne de morue; 1 caiſſe de bleu de java; 5 ſacs, 4 ſurons de cacao; 11 futailles de garance; 5 ballots de baleine;

16 barrils de vermillon ; 21 paquets de fanons de baleine ; 1 barril de girofle ; 1 caiſſe d'encre de la Chine ; 66 dents d'élephant ; 1 barrique d'écaille ; 6 futailles de céruſe ; 6 bouteilles d'huile de vitriol ; 1 balle de bois moulu ; 4 futailles, 5 barrils, 12 caiſſes, 11 ballots, 4 paquets de mercerie & droguerie ; 1 grenier de bois violet.

De Rotterdam, par le Navire de Pier Heſſels, 1 futaille de ſoie de ſanglier ; 2 d° d'aloes de Barbade ; 39 barrils de céruſe ; 2 d° d'arſenic ; 2 barrils d'orpiment ; 1 panier de ſublimé ; 1 barril de blanc de plomb ; 5 barril vermillon ; 5 futailles de ſouffre ; 8 d° de garance ; 20 balles de poivre ; 3 paquets de baleine & fanons d° ; 1 ballot, 2 futailles de colle ; 3 balles, 1 cabas d'amandes ; 950 fromages ; 22 pieces d'huile de baleine ; 10 pieces d'huile de morue ; 1 barrique de piment ; 8 futailles de fil de fer ; 104 barrils de gaudron ; 52 balles de coton en laine ; 66 ſacs de graine de lin ; 33 dents d'élephans ; 3 futailles de girofle ; 25 pieces d'huile de lin ; 1 paquet, 2 balles de papier ; 2 barrils de muſcade ; 200 pieces de plomb ; 20 barriques de morue ; 6 bouteilles d'huile de vitriol ; 2 futailles de couperoſe ; 1 d° d'huile de laurier ; 38 pieces d'alun ; 3 caiſſes de ſucre candy ; 5 meulles à aiguiſer ; 5 futailles de cuivre ; 1 barril de chaudrons d° ; 1 d° de bouloirds d° ; 506 buches de bois de teinture ; 8 ſaumons d'étain ; 1 barril d° en baguette ; 1 boîte de thé ; 1 barril de riz ; 1 d° de vif-argent ; 1 d° de tourneſol en pain ; 226 buches de bois de buis ; 1 caiſſe de pipes ; 95 bottes, 1 caiſſe, 6 barrils d'acier ; 20 planches de cuivre jeaune ; 2 barrils de gomme ; 2 futailles de mitrailles ; 4 barrils de rouge brun ; 196 buches de bois de Siam ; 25 barrils, 3 balles, 1 ballot, 11 caiſſes, 7 futailles, 4 paquets, 3 paniers, 1 botte de droguerie & clinquaillerie.

DE S. VALERY SUR SOMME, *le* 16 *Avril* 1764.

Importation.

Il eſt entré dans ce Port pendant les premiers 15 jours de ce mois les Navires *le Vigilant*, Capitaine Paillet, venant de Boulogne en leſt, *la Paix*, Capitaine Jean Clement, venant de Calais en leſt ; *le S. François*, Capitaine Nicolas Maſſe, venant de Dieppe en leſt ; *le Victorieux*, Capitaine J. le Roux, venant de Dieppe en leſt, *l'Eliſabeth*, Capitaine François Berthe, venant de Boulogne en leſt ; *le bien aimé*, Capitaine D. Bernaux, venant d'Oſtend, chargé de couperoſe & d'alun ; *l'Oranger*, Capitaine Jacques Darras, venant de Roüen, chargé de papier & de marmites ; *la Marie Suzanne*, Capitaine R. Poirrée, venant du Havre, chargé de vins, ſavons & huile ; *le Roi David*, Capitaine Charle le Vaſſeur, venant de Porto, chargé de ſumac & fruits ; ce dernier Navire, de 160 tonneaux eſt en charge pour Porto en Portugal, & partira vuide comme plein au 10 Mai prochain.

Reſumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation, enregiſtrés à la Douane de Londres, du 5 *au* 10 *Avril* 1764.

Exporté 300 quarters de froment ; 300 d° d'orge pour Porto ; 200 d° de farine pour l'Italie ; 11, 244 peaux de caſtor pour Dunkerque ; pluſieurs marchandiſes pour la valeur de 18, 650 ℔ pour l'Amérique Septentrionale ; 26, 000 onces d'argent monoyé, 1037 peaux de caſtor pour la Hollande ; 860 quintaux de ſucre rafiné pour l'Allemagne.

Importé 7045 quarters d'avoine de Hollande & d'Allemagne ; 35, 400 ℔ d'indigo, 28, 500 d° de ver-de-gris, 15,492 gallons d'eau-de-vie de France ; 14, 176 ℔ de coton de la Méditerannée ; 1000 quintaux de raiſins de corinthe du Zante.

DE BORDEAUX, *le* 31 *Mars* 1764.

Prix des grains & eaux-de-vie.

Froment, 10 ℔ 15 à 12 ℔ 15 ſ *le boiſſeau* ; ſeigle du pays, 7 ℔ 10 ſ à 8 ℔ ; eaux-de-vie, 125 ℔ les 32 veltes.

DE ROUEN, *le* 7 *Avril* 1764.

Prix des toiles.

Toiles écrues, fleurets, blancards, au nombre de 400 pieces, 165 ℔ ; d° blanches, 178 ℔.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 20 Avril 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	5
D° a vue	36	1
Rotterdam 2 uſances ½	36	6
Hambourg 2 uſances ½	34	10
Paris	30	½
D°. 2 uſances	30	¼
Bordeaux, 2 uſances	30	
Cadix	38	
Madrid	38	¼ ⅞
Bilbao	37	⅛
Livourne	48	⅛ à 48
Gênes	47	¼
Veniſe	50	
Liſbonne	5	5 ⅝
Porto	5	4 ⅝
Dublin	9	
Agio de la banque d'Holl.	3	⅛

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18 ſ	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Grandes Mexicaines		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Argent en barres		5	3 ½
Cochenille la ℔		14	ſ

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	115 ½ à ¼
De la Com. des Indes	153 ¼
Actions de la Mer du Sud.	
Anc. Ann. de la M. du S.	fermé
D°. Nouvelles	85 ⅜ à ½
D°. réduites à 3 p °/°	85 ¼
D°. conſolidées à 3 p. °/°	86 ¾ à ½ à ⅝
De la C. des I. à 3 p °/°	83 ¼
D°. de 1751, à 3 p °/°	84 ¾
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. °/°	88 ½
D°. 1758 a 3 ½ p °/°	91 ¼
D°. 1762 à 4 p °/°	98 ¼ à ⅛
Bill. de la C. des I. prime	28 à 27 ſ
De l'Ech. 1763.	
Eſcompte	
De la Marine payable en Mars.	
Eſcompte	
Annuités à longs term.	26 ¼ à ⅝
Souſcriptions 1763.	
De la Marine à 4 p °/°	93 ⅞
D°. à 4 p. °/°. 1763	94

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 28 Avril 1764.

Changes.

Amſterdam	55	⅝ à ¼
Londres	30	⅞
Hambourg	180	¼ à 180
Madrid	15	2 ſ
Cadix	15	1
Livourne	95	
Lyon, Pâques		¼ à ⅛

Effets publics.

Actions des Fermes	1015
Amortiſſ.	
Duplicata	
Lots de la 3e Loterie. 9e tirage.	2
3e. Lotterie.	
2 ſ p℔	
Emprunt, 50 millions	10
Annuités	472
Coupons	94
Colonies,	
Récepiſſé des Monnoyes,	

Compagnie des Indes.

Actions	860
Emprunt	470
Promeſſes.	

Epoques de la quatriéme Loterie.

4 5
7, 9
8, 10, 12 ,

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs à 3 pour °/°	
4 p. °/°	
Sur la Ville de Paris	

AVIS.

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis rélatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur, au Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports de lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE *pere, rue S. Severin.*

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 24 Avril.

DE LISBONNE, *le* 20 *Mars* 1764.

LEs vents de nord qui continuent de regner dans ces parages, ont conduit ici depuis le 3 Mars juſqu'au 17 quarante-deux Vaiſſeaux de différentes nations, ſçavoir: *le Jonge Prins-Van-Orancien*, Capitaine Jan Van-Cruy, Vaiſſeau de guerre Hollandois; *le Charming Polly*, Capitaine Robert Wilſon, de Londres, chargé de bled & ſeigle; l'*Eliſabeth*, Capitaine Thomas Carteret, de Portſmouth, chargé de bled; *la Maria Thereſia*, Capitaine Romke-de-Vries, d'Amſterdam, avec différentes marchandiſes, *le Suſannak*, Capitaine Thomas Evers, de Londres, chargé de bled & de ſeigle; *le Noordſtar*, Capitaine Luytje-Pieters Eettjes, d'Amſterdam, avec différentes marchandiſes; *le Juffrouwenaria*, Capitaine Jean Alderts, Hollandois, de S. Sebaſtien, chargé de bray & d'autres marchandiſes; *le Vreede*, Capitaine Friederick Fremen, Suedois, de Dublin, ſur ſon leſt; *le William & Suſannah*, Capitaine William Ouſley, Anglois, chargé de bled; *le Wreede*, Capitaine Boncke-Ipſen, Danois de Flenſbourg, chargé de bois; *le Northampton*, Capitaine Wilitam Cierk, de Lynn, chargé de bled; *le Thuofriends*, Capitaine Thomas Bodkin, de Dingle, chargé de beurre; *le Jonge Nicolas*, Capitaine Sivert Siebles, d'Amſterdam, chargé d'avoine; *le Mercurius*, Capitaine Detler Boſch, Hambourgeois, d'Amſterdam, chargé de bled; *le Pincipe de Beira*, Capitaine Chriſtian Wyck, d'Amſterdam, chargé de bled & autres marchandiſes; *le Jonge Jan de Ruyter*, Capitaine Fokk Thiebs de Ruyter, de Dantzic, chargé de bled & de ſeigle; *le Charles*, Capitaine David Ogylvy, de Lynn, chargé de différentes marchandiſes; *le John & Andrevv*, Capitaine Driſcoll, Anglois, chargé de beurre & de merluche; *le Frimmer*, Capitaine Abraham Paſſmorte, de Chicheſter, chargé de bled & de farine; *le Murter Elſcher*, Capitaine Pieter Claiſen, Danois, de Dantzic, chargé de bled & d'avoine; *le Juffrovv Sara*, Capitaine Claas Schaap, d'Amſterdam, chargé de bled; *le Juffrouvv Etta*, Capitaine Jan Claaſſen Hulſt, d'Amſterdam, avec différentes marchandiſes; *le Cambervvel*, Capitaine John Travers, de Portsmouth, avec du bled; l'*Expédition*, Capitaine James Gruchy de Southampton, chargé de bled; *le Mary*, Capitaine Philip Walsh, de Berwick, chargé de bled; *le Jonge Reynderd*, Capitaine Luytje Janſz, chargé d'avoine & de jambons; *le S. Joſeph & S. Antoine*, Capitaine Joſeph Rodes, de Bayonne, chargé de Goudron, de reſine, de lard, de jambons & autres marchandiſes; *le Jonck Vrouvv Catharina*, Capitaine Dirk Alberts Viſer, d'Amſterdam, chargé de bled; *le Naſſau Wilburg*, Capitaine Salomon Dedel, Vaiſſeau de guerre Hollandois; *le Good Succeſſ*, Capitaine Edward Wigg, de Londres, chargé de bled; *le John & Stephen*, Capitaine Andreuw Kent, de Corck, chargé de viande & de merluche; *le Vvrouvv Sophia*, Capitaine Johannes Janſz Bakker, d'Amſterdam, chargé de bled; l'*Honnover Packet*, Capitaine Antony, de Falmmouth, avec une malle; *les trois Amis*, de Nantes, & en dernier lieu de la Rochelle, chargé de diverſes marchandiſes; *le Neptune*, de

Rouen, & en dernier lieu du Havre ; *le Paquebot de la Guadaloupe*, Capitaine Pierre Prechon François, chargé de ſucre, caffé & coton, en relâche ici & deſtiné pour le Havre ; *le Content*, Capitaine William Philipſſ, de Briſtol, chargé de bled, farine & autres marchandiſes ; l'*ovvncrs Goodvvill*, Capitaine Robert Baker, de Douvres, chargé de bled ; *le Dolphin*, Capitaine James Rea, de la Caroline, chargé de riz ; *le Lancashire*, Capitaine Thomas Parke, de Guerneſai, ſur ſon leſt ; *la Providence*, Capitaine Peter Hotterman, de Bergen, chargé de bois & de ſtokfiſch ; *la charmante Nelly*, Capitaine Robert Poſt, de Corck, chargé de merluche, de viandes & beurres ; *le Bogle*, Capitaine William Dunlop, de la Caroline, avec du riz ; *le Jenty*, de Nantes.

Il eſt ſorti dans le même eſpace de tems 28 Bâtimens, ſçavoir : *le Hoolvverb*, Capitaine Jan Brak, pour Setubal, ſur ſon leſt ; le Paquebot Anglois *le King George Packet*, Capitaine Peter Bown, pour Falmouth ; deux Vaiſſeaux Portugais pour Porto, ſur leur leſt ; *le Hannah*, Capitaine Edouard Soyer, pour Briſtol, chargé de vin & fruit ; *le Volonteer*, Capitaine Chriſtophe Dowſon, pour Cadix ; *le Vrouvv Suſanna*, Capitaine Hermanus Kniebel, pour Gênes, chargé de ſucre, de tabac & de cuirs ; *la Providence*, Capitaine George Hanſſen Schade, Danois ; *le Friends*, Capitaine John Irland, Anglois ; *la Providence*, Capitaine James Moor, Anglois, pour Hambourg, chargé de ſucre & de tabac ; *la Defiance*, Capitaine Jeremiach Proctor, pour Falmouth, chargé de ſel ; *le Hoppet*, Capitaine Nicolas Steen, Suedois, pour Marſeille ; *le Joya*, Capitaine Philip Leigh, pour Darmouth, chargé d'huile & de vin ; l'*Eſſex*, Capitaine John Battan, Anglois, pour la Nouvelle Angleterre, chargé de ſel ; *le Zirkzée Galley*, Capitaine Claas Lette, pour Hambourg, chargé de ſucre & de tabac ; *le Sally*, Capitaine William Ste Barbe, pour Alicante ; *le Polly*, pour la Nouvelle Angleterre ; *la Therpſicore*, capitaine M. le Chevalier de la Porte, pour Breſt ; *le Vriendſchap*, Hollandois, pour Setubal, ſur ſon leſt ; *le William*, Capitaine William Way, pour Darmouth, chargé de ſel, de vin & d'huile ; l'*Amager*, Capitaine Anders Jenſen Prelſt, Danois, pour Setubal, ſur ſon leſt ; le *S. Pedro y S. Pablo*, Cap. Barthelomeo Sardal, Eſpagnol, pour Faro ſur ſon leſt ; *le S. Thiago Major*, Capitaine Fernandes, Portugais ; *le S. Antonio de Lisboa*, Capitaine Lieuwe Pieters Lapp, Hollandois, pour Faro, chargé de bled ; *le Clifton*, Capitaine Thomas Young, pour Londres, chargé de vin & de fruit ; *le Czar*, Capitaine John Grant, pour Setubal, ſur ſon leſt ; *le Kennemerland*, Capitaine Andreas Hartſing, Vaiſſeau de guerre Hollandois, pour Amſterdam ;

Cours du Change le même jour.

Amſterdam	47 $\frac{1}{16}$
Londres	66 $\frac{3}{4}$
Gênes	728
Madrid	2370
Paris	462

DE L'ORIENT, *le* 11 *Avril* 1764.

Le Navire de la Compagnie des Indes, *le Villevaut*, Capitaine Danycan, du ſort duquel on étoit inquiet, eſt arrivé des Iſles de France avec une cargaiſon de 9440 balles de caffé de Bourbon.

DE PARIS, *le* 12 *Avril* 1764.

Seconde & derniere ſuite de la Lettre inſerée N°. 23, à l'Auteur de la Gazette du Commerce, ſur les déſavantages d'une nation dans la ſortie de ſon argent à l'étranger.

Si la France, Monſieur, fourniſſoit du grain à deux millions d'hommes étrangers, nous mangerions peut-être le pain, comme je l'ai déja dit, à raiſon de 17 ℔ le ſeptier de bled au lieu de le manger à raiſon de 15 ℔. Chaque particulier dépenſeroit donc pour ſa conſommation de pain cent ſols de plus par an. Mais ſi la cauſe de cette dépenſe, légere pour chaque individu, lui procuroit une diminution conſidérable ſur tout ce qu'il conſomme d'ailleurs, ſi la maſſe des travaux nationaux en devenoit plus conſidérable, & ſi le travail particulier en devenoit plus lucratif, ſentiroit-on cette augmentation de dépenſe ?

Ne conſidérons point les gens riches ou aiſés, qui ſont cependant plus intéreſſés que les autres à l'avantage de la balance du Commerce national ; fixons notre attention ſur le plus pauvre ouvrier parmi ceux qui travaillent, ſur celui qui eſt taxé à

30 ſous de taille. Ce pauvre ouvrier dépenſeroit donc par an en pain pour ſa nourriture cent ſols de plus qu'il ne dépenſe. Mais combien cet ouvrier ne pourra-t-il pas épargner ſur ce qu'il conſomme d'ailleurs. Mettons ſa conſommation à 120 ᵗᵗ par année, c'eſt je crois le taux le plus modique ; qu'on en déduiſe 42 ᵗᵗ 10 ſ pour le pain à raiſon de 17 ᵗᵗ le ſeptier, il reſteroit 77 ᵗᵗ 10 ſ pour ſes autres conſommations. Je demande à tout bon calculateur ſi cet ouvrier ne gagneroit pas ces cent ſols d'augmentation de dépenſe ſur le pain par l'économie qu'il pourroit faire ſur ſes autres conſommations, & par l'augmentation de ſon travail?

Un des premiers effets de l'avantage d'une balance générale, c'eſt comme je l'ai dit, de diminuer le prix de toutes les marchandiſes ſervant à la conſommation. Le bénéfice du cours du Change influe ſur tout. La perception des revenus publics ſe fait plus facilement. La circulation des denrées & de l'argent ſe fait plus librement & plus également, & le travail national eſt conſidérablement augmenté. Que d'avantages ne reſulteroient pas d'une pareille ſituation ; ils ſeroient immenſes. Arrêtons nous un inſtant à conſidérer le mouvement que donneroit à une multitude de François une exportation annuelle de 5 millions de ſeptiers de bled. Que de bras ſeroient occupés à faire circuler ces grains des greniers dans les marchés, des marchés ſur nos Ports, à les embarquer, à les conduire chez l'étranger. Cette exportation multiplieroit nos matelots, & nos Vaiſſeaux, elle repandroit une aiſance ſenſible ſur tous ceux qui ſeroient employés à cette opération, & ſur ceux qui n'y ſeroient pas directement occupés, ſur le propriétaire qui ſeroit mieux payé, ſur le laboureur qui payeroit plus facilement & qui cultiveroit encore mieux, ſur l'ouvrier qui dépenſeroit davantage, & dont la dépenſe porteroit ſur tous les genres de profeſſions, parce que l'aiſance produit l'aiſance.

Comment pourroit-on craindre que le pauvre, en mangeant le pain un peu plus cher, mais en payant moins tous les autres objets de ſa conſommation & en travaillant davantage, comment, dis-je, pourroit-on craindre qu'il put en ſouffrir? Eſt-il quelque proportion entre un ſurcroit de dépenſe annuelle de cent ſols, & une augmentation journaliere de travail qui produira à chaque individu bien au-delà de ces cent ſols? Les femmes & les enfans, les foibles & les forts ne trouveront-ils pas aiſément dans le mouvement de cinq millions de ſeptiers de bled à gagner plus qu'à leur ordinaire trois deniers par jour? Quoi, la nation s'enrichira de 95 millions par an par une pareille opération, & il n'en coûtera que trois deniers par jour à chaque particulier, & on craint des inconvénients? Diſons tout & répétons ce qui a déja été avancé dans vos Gazettes. Ce n'eſt pas la chereté modérée qui rend le pauvre à plaindre, c'eſt le défaut de travail & de ſalaire.

Je ne ſais, Monſieur, ſi ce que j'ai dit, ſur le Commerce des grains paroîtra une digreſſion étrangere à mon ſujet principal. Je ne le penſe pas. J'ai voulu faire voir que nous avions dans nos mains une branche importante de Commerce, ſuffiſante pour compenſer non-ſeulement les déſavantages de nos balances particulieres, mais encore pour obtenir une balance générale en notre faveur. J'ai voulu auſſi par-là juſtifier ce que j'ai avancé dans ma Lettre inſérée dans votre Gazette N° 4, que la nation trouveroit ſon avantage à manger le pain un peu plus cher qu'elle ne fait. Je reviens aux effets du cours du Change.

L'effet de l'avantage du Change mérite d'autant plus l'attention de tous les Citoyens qu'on ne ſauroit y gagner ſans qu'un autre nation n'y perde. Si nous attirons 95 millions de l'étranger par une nouvelle branche de Commerce, le moins qu'il en puiſſe coûter à l'étranger, en poſſeſſion de les gagner, c'eſt de les perdre. Ainſi la différence de la balance actuelle à celle que nous aurons en général ſera à notre avantage de 190 millions. Mais notre profit & les pertes des autres ne ſe bornent pas là. Quels profits politiques pour nous, ſi j'oſe m'exprimer ainſi, & quelles pertes politiques pour les autres, en population, en cultivateurs, en matelots, en ouvriers, en Négocians, en développemens d'autres branches de Commerce, & en richeſſes de tout genre! Pouvons-nous eſperer tous ces avantages tant que le cours du Change nous ſera onéreux?

Il fut un tems, Monſieur, ou une riviere, un château, un bourg, une ville

frontiere de plus désignoient le plus de puiſſance. Ce n'eſt plus préciſement par l'étendue des poſſeſſions qu'on juge aujourd'hui de la puiſſance des nations, c'eſt principalement par l'étendue de leur Commerce. Le cours du Change en indique ſeul la meſure. Le cours du Change doit donc être conſulté & ſuivi dans toutes les négociations politiques; parce que ce thermométre infaillible nous dit ce que nous ſommes à l'égard des autres, & ce que ceux-ci ſont à notre égard. Le cours du Change bien combiné & bien obſervé dans tous ſes reflets, ſi j'oſe ainſi parler, eſt une excellente bouſſole pour bien conduire les mouvemens d'une grande Monarchie agricole & commerçante. Il ne faut pas croire que pour arriver à ſon but il ſuffit de connoître numeriquement le degré de ſes forces ou de ſa puiſſance en hommes en terres, en reſſources, il faut encore connoître la puiſſance de ſes rivaux, obſerver leurs progrès ou leur déchéance pour contrebalancer leurs ſuccès & profiter de leurs fautes.

Comment ſuivre les nations de l'Europe dans l'amélioration de leur agriculture, dans l'accroiſſement de leur commerce & de leur puiſſance, & comment nous ſuivre nous-mêmes ſi nous ne ſommes pas inſtruits de l'état reſpectif du cours du Change? Les Etats d'exportation & d'importation tirés de nos Douanes ou de celles des autres nations, ſont des moyens inſuffiſans pour arriver à ces combinaiſons, & ne donnent pas le produit total du commerce & de la puiſſance reſpective des nations, ni des évenemens paſſagers qui contribuent à la ſortie de l'argent. Une guerre, des ſubſides font ſortir des ſommes conſidérables qui ne ſe trouvent point ſur des regiſtres de Douane, la contrebande, fléau le plus funeſte au Commerce, leur ſouſtrait la connoiſſance de ſommes immenſes; des évenemens particuliers comme la vente des habitations des François dans les Iſles cédées par le dernier Traité, font paſſer en France des fonds d'Angleterre, qui n'y paſſeront plus une autre année, & qui ne ſe trouvent pas dans les états des Douanes. Qui indiquera tous ces mouvemens particuliers, inconnus & non enregiſtrés, ſi ce n'eſt le cours du Change? Ce thermométre bien obſervé & bien ſuivi dans toutes ſes variations nous mettra ſur la voie d'acquérir ces connoiſſances.

Mais ce n'eſt pas aſſez que de l'examiner un jour, un mois, un an, il en faut faire un examen continuel, comparer ſes obſervations avec exactitude, reprendre le cours du Change de pluſieurs années, chercher les variations qu'il a éprouvées dans chaque nation relativement à ſes avantages & à ſes déſavantages, à ſon commerce plus ou moins fort, à ſon crédit plus ou moins ſoutenu. Cet examen fait ſur une ſuite de vingt-années, & rapproché des événemens politiques & de la ſituation plus ou moins avantageuſe de chaque puiſſance fera connoître l'état actuel de l'Europe, & les cauſes des variations qui y auront eu lieu.

Qu'on examine nos changes depuis 1740, juſqu'en 1745, depuis cette époque juſqu'en 1749, depuis la paix d'Aix la Chapelle juſqu'à la priſe de Minorque, depuis cet événement juſqu'à la derniere paix, & depuis ce dernier terme juſqu'à préſent; que l'on tire ſes conſéquences ſur cet examen, & on ne courra aucun riſque de ſe tromper. On fera les découvertes les plus précieuſes & les plus utiles. On y verra ſur quels objets il faut diriger cet amour patriotique qui diſtingue notre Nation. On en conclura la néceſſité d'augmenter la maſſe de nos biens réels, & de diminuer celle de nos déſavantages. On conclura enfin, que nous devons chercher de quoi mettre dans la balance générale du Commerce plus d'égalité, que nous devons faire tous nos efforts pour la faire pencher de notre côté; unique moyen de faire parvenir ce Royaume au dégré de force, & de ſplendeur, dont il eſt ſuſceptible,

Mais, dira-t-on, il faudra donc que toute la Nation ſoit uniquement compoſée de Laboureurs & de Commerçans. Cela n'eſt pas néceſſaire; mais il faut que toute la Nation ſoit inſtruite en général de notre Commerce & de celui des autres Nations. La Nobleſſe militaire, celle de Robe, & les Eccléſiaſtiques, n'ont pas beſoin d'être Commerçans pour juger de l'influence du Commerce ſur la puiſſance d'une Nation, mais ils doivent connoître les principes, les moyens & la fin du Commerce; les principes pour ſaiſir d'un coup d'œil les avantages & les déſavan-

tages de leur Nation, les moyens pour les procurer à un peuple qu'ils doivent aimer & protéger, & la fin pour concourir efficacement à augmenter la Puiſſance nationale & la force de l'Etat, & pour être l'appui du Commerce auprès du Monarque bien-faiſant qui nous gouverne. Mais comment cette portion diſtinguée des François s'inſtruira-t-elle ſur une matière auſſi importante, ſi elle n'a aucune pratique des objets du Commerce? Qu'elle liſe les excellens ouvrages qui ont paru depuis quelques années ſur le Commerce, ſur l'Agriculture, & ſur l'œconomie particulière & publique, qu'elle liſe ceux qui paroiſſent journellement, qu'elle liſe la Gazette du Commerce, Ouvrage, ſouffrez que je le diſe, Monſieur, ſi propre en lui-même, & indépendamment de la forme qu'on peut lui donner, à répandre parmi nous l'eſprit de calcul & de combinaiſon en matière de commerce, puiſqu'il en préſente les faits; qu'elle ne dédaigne pas de converſer avec le Laboureur & le Commerçant; qu'elle aime & qu'elle protege ces deux claſſes d'hommes utiles qui travaillent pour les autres en travaillant pour elles-mêmes, & tout ira bien.

Je ſuis, &c.

DE PARIS, *le* 12 *Avril* 1764.

Extrait d'une Lettre à l'Auteur de la Gazette du Commerce.

» On va bientôt faire la ſoie. Je crains, » Monſieur, qu'il n'y ait de l'abus dans » la façon dont on dépouille les muriers; » on peut dire qu'on ne cueille point la » feuille, mais qu'on l'arrache à poi- » gnée. C'eſt la flétrir, la froiſſer, la déchi- » rer. On l'entaſſe enſuite à force dans des » ſacs; je crois que cette feuille s'échauf- » fe, fermente & commence pour le » moins d'entrer en corruption. On la » ſert telle aux vers, je crains fort que » dans cet état, loin de leur être un ali- » ment ſalutaire, elle ne contribue à ces » mortalités dont on ſe plaint ſi fréquem- » ment. Pour moi, ſi j'étois à portée d'é- » lever des vers à ſoie, j'en mettrois à » part une certaine quantité que je ferois » nourrir ave une feuille cueillie avec » beaucoup d'attention & de propreté, » je calculerois les frais, peut-être que » le ſuccès m'indemniſeroit avec uſure. » & dans ce cas j'aurois l'honneur de vous » en inſtruire, afin que l'heureux effet » de mon expérience encouragent à l'imi- » tation.

Je ſuis, &c.

DE MARSEILLE, *le* 27 *Mars* 1764.

Importation.

De Livourne, par la tartane du Capitaine Chauſſe, 34 caiſſes de mannes; 137 barrils de ſuif; 4 d° de vitriol; 2 caiſſes de gomme; 28 balles de chanvre; 4 barriques d'iris; 3 balles de peaux de liévre; 2 d° de peaux de veau.

De Petersbourg, par le vaiſſeau du Capitaine Seines, 1576 barres de fer; 125 balles de toile à voile; 28 d° de peaux de vache; 5 tonneaux de ſoie de cochon.

De Saffry, par la Pinque du Capitaine Thourame, 130 balles de laine ſurge; 477 ſarrions d'amandes; 9 d° de cire; 3 d° de gomme; 1 balle de cordoans.

De Noverge; par le Senau du Capitaine Wolskenau, 3960 planches; 135 quintaux de Stockfisck; 126 barrils de gaudron.

De Stockolm, par les Vaiſſeaux des Capitaines Kilman & Sioman, 2703 barres de fer; 150 barrils de gaudron; 260 d° de bray; 234 douzaines de planches.

De Damiette, par la Barque du Capitaine Aillaud, 1620 couffes de riz.

De Sicile, par les Bâtimens des Capitaines Malato, Daly, Previto, & Bertino, 13400 quintaux de cendres.

De la Martinique & Cadix, par la Gualete du Capitaine Cureux, 115 barriques de ſucre terré; 88 ſacs de caffé; 309 cuirs en poil; 236 quintaux de canéfice; 10 barrils de cochenille; 6 d° de granille.

D'Agde & Cette, par les Tartanes des Patrons Martin, Doumet, Granier, Fourteau, Sery, Rougier, Portes, & Jauffret, 59 barriques d'indigo; 66 d° de ſucre terré; 4 balles de noix de galles; 10 d° de peaux de vache; 7 d° de peaux de liévre; 4 barrils d'arſenic; 42 balles de laine; 16 barriques de verdet; 8 d° de melaſſe; 21 barrils de caffé; 5 balles de cuirs.

De Dunkerque, par le Vaiſſeau du Capitaine Dhons, 175 barrils d'amidon.

De Gennes, par les Bâtimens des Capitaines Carpe, Jayne, Granier, & Venel, 158 ſacs de cacao; 128 caiſſes de manne; 13 barrils de vif argent; 18 d° d'étain en verge; 22 ſacs de noix de galle; 34 balles de chanvre; 23 d° de poivre; 10 barrils de térébentine; 2 caiſſes de lacques.

De Naples, par les Bâtimens des Capitaines Andreoly, Schiaffino, Caſtello, & Stagno, 37 caiſſes de manne; 2000 quintaux de ſouffre; 574 caiſſes de ſuc de régliſſe; 132 tonneaux de jus de limon; 105 quintaux de cendre; 214 quintaux de graine longue; 226 ſacs d'amandes.

De Falmouth, par les Bâtimens des Capitaines Lecheminant & Diamond, 198 barrils d'étain en verge.

De Livourne, par les Tartanes des Capitaines Paradiſi & Monico, 26 balles de laines; 8 barriques de ſuif.

D'Eſpagne, par les Bâtimens des Capitaines Goviran, Tourre, Terraſſon, & Jaſpers, 637 balles de barrille; 27 barriques de jus de limon; 359 pains de plomb.

De Nantes, par les Vaiſſeaux des Capitaines Kleyn Smit & Havolaer, 7 barrils d'indigo; 2 balles de peau de veau; 1381 cuirs en poil; 2600 charges de bled; 200 balles de caffé.

De Painbœuf, par les Vaiſſeaux des Capitaines Smith, & Beſque, 35 ſacs de caffé; 8 barriques d'indigo; 2 balles de peaux de vache; 4 d° de peaux de veau.

De Sattalie, par la Corvette du Capitaine Talon, 476 couffes de riz; 12 ſacs de cire; 12 balles de coton filé; 2 d° de ſoie barutine; 2 d° de bours; 1 d° d'eſcamittes; 1 d° de toile large; 1 d° d'émittes.

De Cadix, par le Vaiſſeau du Capitaine Duyfroet, 51 barrils de cochenille; 15 d° de granille; 23 caiſſes de quinquina; 23 balles de jalap; 5 d° de coton; 405 buches de bois de campêche.

De Smyrne, par les Bâtimens des Capitaines Bonnecorſe, Jaubert, Maille, & Mery, 1035 balles de coton en laine; 53 d° de coton filé rouge; 107 d° de fil de chevre; 42 d° de laine de chevron; 370 d° de laines; 27 d° de ſoie brouſſe; 2 d° de ſoie ardaſſine; 39 d° de cire; 8 butes de ſcamonée; 109 cuirs de bufles; 2 balles de mouchoirs; 2 caiſſes de poil de chevre; 4 ſacs de noix galles; 5 caiſſes de gomme adraganne; 677 buſtes de raiſins ſecs; 116 ſacs de racine d'alizary; 2 balles de bours; 6 d° d'étoupe de ſoie; 125 pains de cuivre.

De Rouen, le 3 *Avril* 1764.

Importation.

De Fécamp, par la Barque de François Raymond, 57 tonneaux & demi de ſoude de Varecq; 6 boucauds, 17 futailles de bois de teinture; 12 futailles d'huile de lin & de rabette; 1200 pains de marc d'huile.

De Bordeaux, paſſant par le Havre, par le Navire de D. Bourbonnois, 113 balles, 40 ballots de coton en laine; 4 barriques de térébentines; 16 barriques d'indigo; 3 boucauds de canéfice; 24 barriques d'huile de térébentine; 3 d° de chataines; 2 mannequins de jambons & cuiſſes d'oyes; 2 caiſſes de prunes; 30 pieces de plomb; 15 barriques, 6 tierçons de ſucre terré; 5 quarts, 4 tierçons, 2 ſacs de caffé; 1 grenier de liége; le reſte en vin.

De Cherbourg, par la Barque de Félix Pinet, 16 tonneaux & demi de ſoude de Varecq; 3 balles de coton en laine.

De Touques, par l'Allége de Pierre le Sieur, 36 ballots de ſuif; le reſte en cidre.

Du Havre, par les Alléges de P. Geffroy, J. Douley, G. Hericher, & R. Roque, 39 caiſſes, 567 demi-caiſſes de ſavon; 2 barriques de ſouffre en canon; 2 barrils de fleur de ſouffre; 353 pieces de plomb; 60 balles de laine; 62 pieces, 7 demi-pieces d'huile d'olive; 3 barrils, 5 potiches de raiſins; 15 balles de ſumac; 7 ſurons d'indigo; 14 barrils, 8 jarres d'olives; 3 caiſſes de citrons; 1 barril de figues; 1 caiſſe de coquillages; 1 d°, 2 caiſſons de chocolat; 5 ſurons de jalap; 3400 buches, 1 morceau de bois de campêche; 1 caiſſe de graine de jardin; 1 grenier de charbon de terre; le reſte en vin.

Parterre, 68 ſurons, 12 boucauds, 3 barriques, 4 quarts d'indigo; 7 barrils de cochenille; 6 balles, 3 ballots de coton; 1 piéce d'huile de noix.

Réſumé des principaux articles d'Exportation & d'Importation enregiſtrés à la Douane de Londres, du 27 Mars au 5 Avril 1764.

Exporté 4420 quarters de froment, 400 d° de farine, 5639 ℔ de tabac en poudre pour la Méditerranée; 1500 quarters de farine, 2400 d° de froment pour l'Eſpagne; 100 d° de farine pour Saint-Malo; 2900 d° de froment, 500 d° de farine pour l'Italie; 150 d° de froment pour Madere; 2900 pieces de perpetoines, 1302 ℔ de vif-argent pour les Indes Orientales; pluſieurs marchandiſes de la valeur de 25, 340 ℔ pour la Caroline & Quebec, & de la valeur de 8500 ℔ pour différens Ports de l'Amerique Septentrionale; 1200 quintaux de ſucre rafiné pour l'Allemagne; 65, 361 ℔ de tabac pour la France; 96, 927 d° pour Cadix; 1000 peaux de caſtor pour Hambourg; 3000 gallons d'eau-de-vie Angloiſe pour l'Afrique; 3000 d° & pluſieurs marchandiſes de la valeur de 18, 400 ℔ pour Quebec.

Importé 3500 ℔ d'Indigo d'Eſpagne; 118, 652 ℔ d°, 38, 748 gallons d'eau-de-vie; 5000 ℔ de ver de gris de France; 125,000 ℔ de cendres gravelées de trieſte; 7050 quarters d'avoine de Hollande & de Hambourg; 27, 400 ℔ de vif-argent de Hollande; 2240 ℔ de ſoye écrue; 15, 121 ℔ d° torſe d'Italie; 2000 quintaux de de reſins de corinthe du Zante; 200, 000 ℔ de tabac de Maryland; 13, 981 ℔ de coton du Levant.

De Nantes, *le 29 Mars 1764.*

Prix courant de quelques denrées.

Prix des grains.

Froment d'Amont nouveau, 148 à 150 ℔ le tonneau, peſant environ 2280 ℔; de Machecoul, 136 à 140 ℔, d'Orleans, 163 ℔ nouveau, 150 à 155 ℔, ſeigle d'Orleans vieux, 100 ℔ nouveau, 98 à 95 ℔; orge 80 ℔, bled noir 65 ℔, avoine 64 ℔.

Prix des vins & eaux-de-vie.

Vins nouveaux, premiere qualité, 120 à 125 ℔ le tonneau; ſeconde qualité, 110 à 115 ℔; troiſiéme, 90 à 100 ℔ eaux-de-vie 112 à 116 ℔ les 29 veltes.

Prix des ſels.

Au Poulignen & au Croiſic, 90 ℔ le muid; à Bourgneuf 80 ℔ la charge.

L'arrivée de 12 Navires en très peu de tems, venant de nos Colonies, fait varier conſidérablement les autres marchandiſes qui n'ont point de prix fixe.

De Rennes, *le 7 Avril 1764.*

Prix des grains au marché de cette Ville.

Froment, 17 à 22 ℔ la charge de 300 à 320 ℔; ſeigle, 13 à 15 ℔ la charge; bled noir ou ſarraſin 17 à 20 ſ le boiſſeau; avoine, 18 à 21 ſ le boiſſeau, dont il en faut huit à la charge.

Prix des toiles à voiles.

Toile à ſix fils en trente portées 17 à 17 ſ 6 d à 18 ſ l'aune; à 4 fils même portée, 18 à 20 ſ; à 4 fils brin en 25 portées, 14 à 14 ſ 6 d à 15 ſ 3 d; à 4 fils commune, 12 à 13 ſ; courtes, 9 à 9 ſ 6 d; courtes fines, 9 ſ 6 d à 10 ſ 6 d; Saint Georges, 17 ſ 6 d à 21 ſ.

Prix des grains à Redon le 2 Avril.

Froment, 170 ℔ le tonneau peſant 2400 ℔; ſeigle, 120 ℔.

A la Roche-Bernard.

Froment, 160 à 165 ℔ le tonneau peſant 2200 ℔; ſeigle, 110 à 115 ℔.

De Beauvais, *le 8 Avril 1764.*

Prix moyen des Grains vendus au marché de cette Ville pendant le mois de Mars dernier.

La mine de bled contenant 32 pintes de Paris; & dont les cinq font un ſeptier de Paris, a valu, ſçavoir:

	La mine.	*Septier meſure de Paris.*
Le from.,	2 ℔ 5 ſ 10 d	11 ℔ 9 ſ 2 d
Bled moiſon $\frac{2}{3}$ bled $\frac{1}{3}$ ſeigle.	2 ℔ 1 2 d	10 ℔ 5 ſ 10 d
Bled metoyen $\frac{1}{2}$ bled & $\frac{1}{2}$ ſeigle.	1 ℔ 17 2 d	9 ℔ 5 ſ 10 d
Petit bled.	1 ℔ 13 ſ 2 d	8 ℔ 5 ſ 10 d
Avoine	1 ℔ 14 ſ 2 d	11 ℔ 7 ſ 9 d
Orge.	1 ℔ 7 ſ 7 d	5 ℔ 10 ſ 4 d
Seigle	1 ℔ 2 ſ 7 d	5 ℔ 13 ſ

Nota. La mine d'avoine contient 48 pintes de Paris; & 20 font 3 ſeptiers de Paris. La mine d'orge contient 40 pintes de Paris; & 4 font le ſeptier à bled de Paris. La mine de ſeigle eſt égale à la mine de bled.

CHANGE DE LONDRES
avec différentes Places de l'Europe, le 13 Avril 1764.

Amſterdam, 2 uſances ½	36	2
D° à vue	36	
Rotterdam 2 uſances ½	36	3
Hambourg 2 uſances ½	34	8
Paris	30	½ à ⅝
D°. 2 uſances	30	¼
Bordeaux, 2 uſances	30	⅛
Cadix	38	⅛
Madrid	38	¼
Bilbao	37	⅞
Livourne	48	¼
Gênes	47	¼
Veniſe	50	
Liſbonne	5	5 ¼
Porto	5	4 ⅛
Dublin	8	⅝
Agio de la banque d'Holl.	3	½

Prix des Matieres d'or & d'argent, & de la Cochenille, à Londres le même jour.

Or en eſpéces	3 ℔	18	3 d
D°. en barres	3	18	3
Piéces de huit, appellées Grandes Pillares		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Grandes Mexicaines		5	2 ¼
D°. petites		5	2 ¼
Argent en barres		5	3 ½
Cochenille la ℔		14	ſ

PRIX DES FONDS PUBLICS EN ANGLETERRE, *le même jour.*

Actions de la Banque	fermé.
De la Com. des Indes	150 ½ à ¾
Actions de la Mer du Sud.	95 ½
Anc. Ann. de la M. du S.	fermé
D°. Nouvelles	fermé
D°. réduites à 3 p °	86 ¼
D°. conſolidées à 3 p. °.	85 ¼ à 86 ¼
De la C. des I. à 3 p °.	fermé.
D° de 1751, à 3 p °.	fermé.
D°. de la B. 1756 à 3 ½ p. °.	87 ¾
D°. 1758 a 3 ½ p °.	90 à 91
D°. 1762 à 4 p °.	97 ½
Bill. de la C. des I. prime.	6 à 13 ſ
De l'Ech. 1763. Eſcompte	2 ſ
De la Marine payable en Avril. Eſcompte	
Annuités à longs term.	26 ½
Souſcriptions 1763.	fermé
De la Marine à 4 p °	
D°. à 4 p. °. 1763.	

COURS DES CHANGES ET EFFETS PUBLICS
à Paris, le 21 Avril 1764.

Changes.

Amſterdam	55	⅝
Londres	30	⅞
Hambourg	180	¼
Madrid	15	2 ſ
Cadix	15	1
Livourne	95	
Lyon, Pâques		¼

Effets publics.

Actions des Fermes	1015
Amortiſſ.	
Duplicata	
3e. Lotterie	
2 ſ p ℔	
Emprunt, 50 millions	9
Annuités	475
Coupons	95
Colonies,	7
Récepiſſé des Monnoyes,	

Compagnie des Indes.

Actions	825
Emprunt	466
Promeſſes.	

Epoques de la quatriéme Lotterie.

3	3 ½ p °/°
4, 5	4 p °/°.
8 à 12	8

Contrats.

Bretagne	8
Cuirs à 3 pour °/°	56
Sur la Ville de Paris	

AVIS.

Cette Gazette paroît réguliérement deux fois par ſemaine; on y inſere, gratis, les Avis relatifs au Commerce. L'abonnement eſt de 24 ℔ pour une année. Pluſieurs perſonnes, dont l'Abonnement a fini au dernier Mars de cette année, l'ont renouvellé pour juſqu'au premier Janvier 1765 à raiſon de 18 ℔. Tous ceux à qui cet arrangement paroîtra plus commode, ſont les maîtres de le prendre. Il faut s'adreſſer au ſieur DUFRESNE, *Directeur, au Bureau général, rue Montmartre. On prie d'affranchir le prix des abonnemens & les ports des lettres.*

A Paris, de l'Imp. de VALLEYRE pere, rue S. Severin.

GAZETTE DU COMMERCE.

ANNE'E 1764. Du Mardi 17 Avril.

De Paris, *le 3 Avril 1764.*

Suite de la Lettre, inſerée N° 23, à l'Auteur de la Gazette du Commerce, ſur les déſavantages d'une nation dans la ſortie de ſon argent à l'étranger.

LEs Négocians, les Speculateurs, les hommes qui ont médité ſur le ſujet que je traite, trouveront peut être, Monſieur, que j'aurois pu abreger beaucoup en me ſervant du langage conſacré aux changes, mais alors tous vos Lecteurs m'auroient-ils entendu facilement? Ce n'eſt pas pour les Négocians calculateurs que j'écris, c'eſt pour les perſonnes à qui les termes de l'art ſont moins familiers. Je continue donc, & je dis que la connoiſſance du cours des Changes nous conduit à celle de la ſupériorité du Commerce d'une nation, & conſéquemment à celle de ſa ſupériorité de puiſſance & d'opulence, & que cette connoiſſance acquiſe peut nous faire travailler avec ſuccès à reparer les pertes que nous ſouffrons, ou à augmenter les avantages dont nous jouiſſons.

Suppoſons, Monſieur, que le Tableau de nos Changes, comparé pendant une certaine ſuite de tems avec celui des Changes d'Angleterre, nous préſente un avantage permanent en faveur de cette nation, nous devons auſſi-tôt en chercher la cauſe. Nous la trouverons ou dans la poſſeſſion où ſera l'Angleterre, de nous fournir des marchandiſes que nous n'avons pas & qui ſont néceſſaires à notre conſommation, ou dans l'aproviſionnement qu'elle nous fait de marchandiſes dont nous négligeons la production chez nous, ou dans les ventes qu'elle fait dans les marchés étrangers de marchandiſes que nous ne fourniſſons pas par impuiſſance ou par négligence, ou dans la différence du taux de l'intérêt de l'argent de l'une & l'autre nation, ou enfin dans quelque évenement extraordinaire, paſſager & momentané.

Prenons toujours l'Angleterre pour terme de comparaiſon afin d'éviter toute confuſion. Cette puiſſance poſſede aujourd'hui des marchandiſes que nous n'avons plus, & qui nous ſont néceſſaires. Nous ſommes forcés de recourir à elle pour les caſtors, pour pluſieurs marchandiſes de l'Inde & pour le tabac. Ces trois objets nous conſtituent dans une dépenſe de pluſieurs millions. Si nous ne fourniſſons pas à l'Angleterre des équivalens en marchandiſes, il faut ou les payer nous-mêmes avec nos eſpeces, ou les faire payer par d'autres nations nos débitrices. S'il n'en eſt point qui nous doivent, ſi aucune balance particuliere ne nous eſt avantageuſe, nous ne pourrons point trouver dans d'autres places de quoi compenſer notre dette avec l'Angleterre. Il ſuit de-là qu'en ſuppoſant que la France ſoit forcée de faire un Commerce onéreux avec l'Angleterre, & qu'elle ne puiſſe pas balancer ce qu'elle en reçoit parce qu'elle lui fournit, elle doit chercher à rendre ſon Commerce avantageux avec d'autres nations, pour compenſer du moins les déſavantages d'une balance particuliere, par quelques autres balances avantageuſes, & rendre par-là ſa balance générale moins onéreuſe.

Suppoſons encore que toutes les balances particulieres de Commerce fuſſent à charge à la France, connoiſſance qu'on ne

Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France